



**HAL**  
open science

## Sengfa (490-505)

Sylvie Hureau

► **To cite this version:**

Sylvie Hureau. Sengfa (490-505): Nonne bouddhiste. Dictionnaire biographique du haut Moyen Âge chinois. Culture, politique et religion de la fin des Han à la veille des Tang (IIIe-VIe siècles), 2020, pp.389. hal-02502485

**HAL Id: hal-02502485**

**<https://hal.science/hal-02502485>**

Submitted on 9 Mar 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**Sengfa 僧法 (490-505).** Nonne bouddhiste.

Sengfa naît sous le nom de Nizi 尼子, dans le clan des Jiang 江 originaires de Kaocheng 考城, dans la sous-préfecture de Jiyang 濟陽 (Henan). C'est la fille de Jiang Mi 江泌, docteur de l'Académie royale (*taixue boshi* 太學博士). De l'âge de ses neuf ans jusqu'à ce qu'elle en ait seize, elle se met périodiquement à réciter des textes bouddhiques, demandant à ce qu'ils soient mis par écrit. Elle dicte en tout vingt-et-un textes, qui couvrent trente-cinq rouleaux. Ses parents souhaitent alors la marier, mais elle s'y refuse. Elle entre dans les ordres sous le nom de Sengfa au couvent Qingyuan 青園寺 de Jiankang 建康 (Jiangsu) et meurt en 505.

Nizi dictait les textes une fois entrée en contemplation, et disait qu'elle se rendait aux cieux où des dieux les lui enseignaient. Bien que ce processus de révélation eût été connu par les taoïstes, la question de l'authenticité de ces textes fit débat au sein des bouddhistes. Le bibliographe Sengyou\*, qui n'eut accès qu'à un seul des vingt-et-un textes de Sengfa, les classa tous comme "douteux" (*huo* 疑).

### **Bibliographie.**

I. *Chu sanzang jiji* 5 ; *Lidai sabao ji* 11 ; *Kaiyuan shijiao lu* 18.

III. Tokuno 1990, p. 37-38 ; Campany, 1993, p. 8-10.

**Sylvie Hureau**

### **Index des noms de personnes**

Jiang Mi 江泌

Sengyou 僧祐 (445-518)

### **Index des noms de lieux (avec localisation actuelle)**

Jiankang 建康 : Nanjing 南京 (Jiangsu)

Kaocheng 考城 (Henan)

### **Index des titres d'ouvrages (avec traduction)**

### **Index des termes techniques**

### **Index des titres officiels**

*taixue boshi* 太學博士

### **Mots clés**

Faux sūtra/apocryphe

*Dhyāna*/méditation/contemplation

Mariage (refus de)

Taoïsme (et révélation des écritures)

Références :

Campany, Robert Ford, « Buddhist Revelation and Taoist Translation in Early Medieval China », *Taoist Resources* 4.1 (1993), p. 1-29.

Tokuno, Kyoko, « The Evaluation of Indigenous Scriptures in Chinese Buddhist Bibliographical Catalogues », in Buswell, Robert E., *Chinese Buddhist Apocrypha*, Honolulu, University of Hawai'i Press, 1990, p. 31-74.

T 2034, vol. 49, *Lidai sanbao ji* 歷代三寶紀, Fei Changfang 費長房.

T 2145, vol. 55, *Chu sanzang jiji* 出三藏記集, Sengyou 僧祐.

T 2154, vol. 55, *Kaiyuan shijiao lu* 開元釋教錄, Zhisheng 智昇.